

Biocombustibles SA : le bois-énergie à proximité

L'entreprise basée au sud de Caen valorise 300 000 tonnes de bois par an. Ses plateformes locales, réparties en Normandie, permettent de limiter les coûts économiques et écologiques du transport.

L'initiative



Les perspectives de développement chez Biocombustibles SA ?

« Notre capacité de fourniture en bois va devoir croître de 100 000 t par an pendant cinq ans », annonce Jean-Jacques Ribot, directeur général. « Soit une progression sur les deux ans de... 100 % », ajoute Jean-Luc Gadois, directeur adjoint.

C'est en 1996 que Biocombustibles SA crée une filiale sous l'égide de la Région, l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) et l'association Biomasse Normandie. Son but : l'approvisionnement pour le chauffage bois (60 % de son activité), ainsi que les produits destinés à l'industrie (panneaux, papier) et à l'agriculture.

En treize ans, la filière a pris racine. À la clé : une dynamique économique locale (huile emplois directs et 80 indirects), la valorisation d'une énergie renouvelable, une participation à la réduction des émissions de gaz à effet de serre.



Dix-sept plateformes en Haute et Basse-Normandie pour être plus près du client.

L'entreprise, basée à Thury-Harcourt, a créé un réseau de 17 plateformes en Basse et Haute-Normandie. Celles-ci reçoivent le bois collecté auprès de fournisseurs-actionnaires de la société (exploitants forestiers,

scieries, professionnels du déchet) qui trouvent là un débouché stable.

Une logistique très rodée

Issu de la forêt, du bocage ou de rebuts, le bois est stocké et transformé

sous forme de plaquettes, d'écorces broyées ou de granulés. Il est ensuite distribué par les transporteurs partenaires aux clients finaux : particuliers, industriels, collectivités...

Le réseau favorise la proximité pour limiter le coût, économique et écologique. Le rayonnement de chaque plateforme n'excède pas une cinquantaine de kilomètres.

Cette logistique finement rodée est une compétence clé de l'entreprise. Quant au suivi qualité, il a nécessité de mettre au point des techniques spécifiques : « Un crible et une étuve permettent aux responsables de secteur de contrôler la granulométrie et le taux d'humidité des produits », explique Jean-Luc Gadois.

Quantité, qualité, et prix (2,89 à 4,58 cents/kWh selon le type de combustible contre 11,34 cents/kWh pour l'électricité ou 6,4 cents/kWh pour le gaz naturel (1)) ont incité particuliers et collectivités à s'équiper et à nouer des contrats d'approvisionnement de 1 à 24 ans.

En 2009, environ 300 000 tonnes de bois auront été valorisées. Et les gisements restent nombreux.

(1) Source magazine *Énergie plus* N° 420 du 15 février 2009.